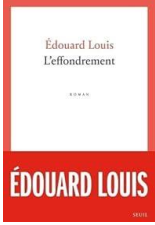


# LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

## SAMEDI 11 JANVIER 2025

**Louissette** aime lire les livres d'**Edouard Louis**. Cet auteur issu d'un milieu très défavorisé du nord de la France a fait de hautes études littéraires. Après un 1<sup>er</sup> roman très autobiographique sorti en 2014 « *En finir avec Eddy Bellegueule* », ses écrits s'articulent autour de l'histoire des membres de sa famille. Dans « *L'effondrement* », cherche une explication à la mort de son frère de 38 ans. Une œuvre à découvrir en totalité !



Mon frère a passé une grande partie de sa vie à rêver. Dans son univers ouvrier et pauvre où la violence sociale se manifestait souvent par la manière dont elle limitait les désirs, lui imaginait qu'il deviendrait un artisan mondialement connu, qu'il voyagerait, qu'il ferait fortune, qu'il réparerait des cathédrales, que son père, qui avait disparu, reviendrait et l'aimerait.

Ses rêves se sont heurtés à son monde et il n'a pu en réaliser aucun.

Il voulait fuir sa vie plus que tout mais personne ne lui avait appris à fuir...

**Nathalie** a lu plusieurs romans de **Claire Norton**, elle l'apprécie beaucoup. Leurs sujets sont tous différents, ils sont poignants, souvent durs. « *Et que dieu me pardonne* », a résonné très fort en elle... Une fillette de 10 ans est kidnappée et retrouvée morte ! La vie de sa mère est alors gérée par un souci de vengeance.

Nous avons tous une limite. Connaissez-vous la vôtre ? Élodie mène une existence épanouie, entourée de son mari et de leurs deux petites filles, Maëlle et Zoé. Mère exemplaire et citoyenne modèle, elle s'est toujours conformée aux règles de la société, voyant en la justice un rempart contre toute menace.

Mais cette conviction vole en éclats le jour où sa fille aînée disparaît tragiquement.

Consumée de chagrin, Élodie ne vit désormais plus que dans un but : venger son enfant.

Mais la vengeance est-elle véritablement sa seule issue ?

Un roman aussi poignant qu'intense.



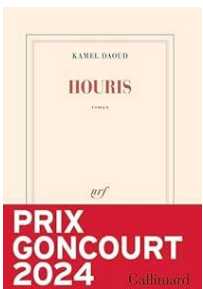
**Claire** est moins enthousiaste, elle a trouvé ce roman prévisible, disproportionné... A vous de vous faire une idée et venir la partager avec nous lors de la prochaine Parlote !

**Nathalie** : le dernier **Philippe Besson**, « *Vous parler de mon fils* » sur le harcèlement scolaire, n'échappe pas à la règle, il est très bien !



En cette « journée particulière », Vincent et sa femme, Juliette, doivent surmonter leur douleur pour rejoindre des centaines d'inconnus venus honorer la mémoire d'Hugo, leur fils de quatorze ans. Tandis que le cortège endeuillé progresse silencieusement à travers les rues de Saint-Nazaire, Vincent dialogue avec lui-même, remonte le cours du temps. Pourquoi Hugo a-t-il perdu pied face aux persécutions de deux gamins stupides et cruels ? En quoi ont-ils failli, lui et Juliette ? Comment pardonner à ceux qui ont pris leur fils pour cible et déchaîné sur lui leur haine gratuite et à tous les autres, lâches ou complices, qui ont laissé faire ? Suivant un implacable mouvement de balancier, les souvenirs, des plus joyeux aux plus éprouvants, alternent avec le présent de cette « marche blanche » où chacun tente, comme il peut, de tenir debout. Surtout pour Enzo, le fils cadet. Dans ce puissant réquisitoire contre la violence ordinaire, la bêtise et l'intolérance, Philippe Besson analyse les mécanismes insidieux du harcèlement, tout en interrogeant les failles de l'institution scolaire et l'impuissance des adultes face à l'un des pires fléaux de notre époque.

**Marie-Luce** a lu le **Goncourt 2024** « *Houris* » de **Kamel Daoud**. Elle a beaucoup aimé, une histoire du passé qui résonne dans le présent. Très instructif !



« Je suis la véritable trace, le plus solide des indices attestant de tout ce que nous avons vécu en dix ans en Algérie. Je cache l'histoire d'une guerre entière, inscrite sur ma peau depuis que je suis enfant. » Aube est une jeune Algérienne qui doit se souvenir de la guerre d'indépendance, qu'elle n'a pas vécue, et oublier la guerre civile des années 1990, qu'elle a elle-même traversée. Sa tragédie est marquée sur son corps : une cicatrice au cou et des cordes vocales détruites. Muette, elle rêve de retrouver sa voix. Son histoire, elle ne peut la raconter qu'à la fille qu'elle porte dans son ventre. Mais a-t-elle le droit de garder cette enfant ? Peut-on donner la vie quand on vous l'a presque arrachée ? Dans un pays qui a voté des lois pour punir quiconque évoque la guerre civile, Aube décide de se rendre dans son village natal, où tout a débuté, et où les morts lui répondront peut-être.

Petite info de **Myriam**, Kamel Daoud écrit des chroniques dans le journal **Le Point**, elles sont toujours très intéressantes.

**Myriam** a beaucoup apprécié la lecture de « *Marques de fabrique* » de **Cécile Baudin**. Un roman historique qui se déroule à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle dans l'Ain. La révolution industrielle, la place des femmes dans le milieu du travail...

**A vos agendas** : Cette autrice lyonnaise sera l'invitée de la bibliothèque de Bâgé-le-Chatel, le **jeudi 27 mars à 15 h**.



Ain, 1893. Pour exercer son métier d'inspecteur du travail, Claude Tardy est obligée de se travestir en homme, avec la complicité de son mentor Edgar Roux. Lors d'un contrôle dans une tréfilerie, ils se retrouvent face à un étrange suicide : un jeune homme pendu, prisonnier dans des fils de métal. Plus étonnant encore, la découverte dans un lac, trois mois plus tard, d'un corps congelé... Celui d'un ouvrier, sosie du suicidé. Non loin de là, soeur Placide accueille les nouvelles pensionnaires des Soieries Perrin, des orphelines employées et logées dès leurs douze ans jusqu'à leur mariage. Elle est bouleversée par l'une d'elles, une fillette blonde qui ressemble à s'y méprendre à Léonie, une ancienne pensionnaire. Qui, partie pour se marier, n'a plus jamais donné de nouvelles... Deux enquêtes pour deux mystères inextricablement liés qui révèlent la face sombre de la révolution industrielle.

Sur le thème de l'accès des femmes à l'éducation et au monde du travail, **Martine** vous recommande la lecture de « *Le médecin de Cape Town* » de **E.J. LEVY**

Tirée de l'histoire vraie d'une jeune fille du début du XIXe se travestissant en homme afin de suivre des études de médecine et d'exercer le métier de docteur tout au long de sa vie, ce roman est un véritable tourne-pages.



**Claire** n'était pas venu à la Parlote depuis quelques mois, elle ne résiste pas à la tentation de nous faire part de ses « nombreuses » lectures...



Elle les a tous aimés à des degrés différents (sauf « *Il ne se passe jamais rien ici* », tout le monde n'est pas de son avis ! Faites-vous votre propre opinion mais ne suivez pas son exemple, 1h30 de Parlote ne suffira pas 😊 ! Bonne lecture !

**Marie-Thérèse**, que nous accueillons pour la 1<sup>ère</sup> fois, a été séduite par la lecture de « *La petite bonne* » de **Bérénice Pichat**. L'écriture de ce roman, situé dans les années 30, est originale, elle nous lit un passage.



Domestique au service des bourgeois, elle est travailleuse, courageuse, dévouée. Mais ce week-end-là, elle redoute de se rendre chez les Daniel. Exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne. Alors la petite bonne devra rester seule avec Monsieur, un ancien pianiste accablé d'amertume, gueule cassée de la bataille de la Somme. Il faudra cohabiter, le laver, le nourrir. Mais Monsieur a un autre projet en tête. Un plan irrévocable, sidérant. Et si elle acceptait ? Et si elle le défilait ? Et s'ils se surprenaient ?

**Anne poursuit son exploration des femmes remarquables. Après avoir mis à l'honneur Annie Girardot à la dernière Parlote, elle nous présente « La cuisinière des Kennedy » de Valérie Paturaud**

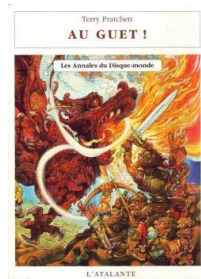
Le destin extraordinaire d'une orpheline qui devint, par la force de sa passion, la cuisinière des Kennedy. Une biographie romancée qui dresse le portrait plein de vie d'une femme déterminée et attachante. 1999. Dans un petit cimetière du Vaucluse, sur la tombe d'une certaine Andrée Imbert, une couronne de fleurs et un mot : « Avec toute la sympathie de la famille Kennedy. » Quel est donc le lien entre cette femme et l'illustre famille ? Pupille de la nation, Andrée grandit dans l'arrière-pays drômois. C'est là qu'elle apprend le bonheur d'une cuisine simple aux saveurs de thym, de sarriette et d'origan. Andrée est décidée et courageuse. Elle quitte son village pour Lyon où elle se forme à la cuisine bourgeoise. Son parcours l'amènera à cuisiner pour les plus grands, jusqu'à Hyannis Port, la résidence des Kennedy. Employée dévouée, elle consacrera sa vie à cette famille, vivant à ses côtés ses heures les plus glorieuses comme les plus sombres. L'histoire savoureuse d'une femme qui a réellement existé, ponctuée de recettes extraites de son carnet.



**Suite aux échanges lors de la dernière Parlote, Anne nous conseille vivement un documentaire passé à la télé sur Claude Lelouche.**

**Sébastien revient nous parler de sa littérature de prédilection : la science-fiction et la fantasy. Il a lu « Au guêt ! » de Terry Pratchett, auteur britannique de la série : Le Disque-monde, une satire de la société contemporaine.**

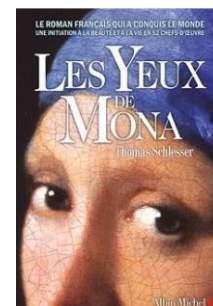
**Mathieu, de passage prend part aux échanges.**



Une société secrète d'encagoulés complotent pour renverser le seigneur Vétérini, Patricien d'Ank-Morpork, et lui substituer un roi. C'est sans compter avec le guet municipal et son équipe de fins limiers. Une affaire à la mesure du capitaine Vimaire – s'il boit, c'est pour oublier les laideurs de la vie – et de ses brillants adjoints. (« Tous pour un ! ») Et lorsqu'on retrouve au petit jour dans les rues les corps des citoyens transformés en biscuits calcinés, l'enquête s'oriente résolument vers un dragon de vingt-cinq mètres qui crache le feu ; on aurait quelques questions à lui poser. Mais peut-être la collaboration du bibliothécaire de l'Université ne sera-t-elle pas inutile : n'arbore-t-il pas aussi une plaque de la DST (Défense simienne du territoire) ?

**Isabelle a beaucoup aimé « Le barman du Ritz » de Philippe Colin, un peu moins « L'avion, Poutine et moi » de Marc Dugain. Mais, en tant que peintre, elle nous parle surtout de : « Les yeux de Mona » de Thomas Schlessler**

Cinquante-deux semaines : c'est le temps qu'il reste à Mona pour découvrir toute la beauté du monde. C'est le temps que s'est donné son grand-père, un homme érudit et fantasque, pour l'initier, chaque mercredi après l'école, à une oeuvre d'art, avant qu'elle ne perde, peut-être pour toujours, l'usage de ses yeux. Ensemble, ils vont sillonner le Louvre, Orsay et Beaubourg. Ensemble, ils vont s'émerveiller, s'émouvoir, s'interroger, happés par le spectacle d'un tableau ou d'une sculpture. Empruntant les regards de Botticelli,...



**Louissette n'a trouvé aucun intérêt à lire ce livre... Tous les goûts sont dans la nature !**

**Martine, pour terminer cette 1ère séance d'échanges littéraires de l'année 2025, nous présente Olivier Norek, finaliste du prix Goncourt 2024 avec son dernier roman « Les guerriers de l'hiver ».**

**L'histoire d'une guerre aussi absurde que méconnue entre la Russie et la Finlande en 1939 et d'un de ses héros Simo, tireur d'élite. Il nous fait revivre ce triste épisode de l'Histoire.**



« Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisu.  
– Je ne parle pas leur langue, camarade.  
– Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs. Le Sisu est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination...  
Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. »  
Imaginez un pays minuscule. Imaginez-en un autre, gigantesque. Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent. Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende.

La légende de Simo, la Mort Blanche.

**PROCHAINE PARLOTE :**

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS 2025 À 10H30**